

Petites questions sanitaires

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **96 (1951)**

Heft 7

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

par discipline du parti communiste, se révélaient à ce moment partisans du Kominform.

Le peuple yougoslave est foncièrement attaché à sa terre, sentimental, fidèle à ses amitiés et à la France. Il a le souvenir très vivace des souffrances supportées en commun lors des épreuves de 1914-1918 et il a foi dans les Occidentaux.

Si les Alliés sont capables de le sortir de sa misère, de lui faire entrevoir un peu plus de bien-être et de bonheur, il se dressera comme une barrière puissante devant les assauts de la marée communiste.

Son armée sera le pilier solide où viendra s'accrocher la défense du sud-est européen et le rempart qui arrêtera la poussée soviétique vers la Méditerranée occidentale.

Général J. BREUILLAC
du C. de R.

Petites questions sanitaires

MÉDECINE MILITAIRE AMÉRICAINE

L'armée américaine se livre à des essais pour améliorer l'équipement médical des *troupes en Corée*. Une commission de trois médecins spécialement choisis en raison de leur compétence sont sur les lieux et étudient divers projets. *Bruxelles-Médical* du 27 mai 1951 écrit (d'après le *Journal of the American Medical Association*). On désire trouver un système permettant de faire des injections sans avoir à stériliser seringues et aiguilles. L'un des procédés envisagés est le suivant : une aiguille stérile est reliée par un tube en caoutchouc à une ampoule.

Dans celle-ci se trouve le médicament (que ce soit morphine ou tout autre) et une petite quantité d'hélium sous pression. Il suffit de rompre l'extrémité proximale de l'ampoule et l'hélium refoule immédiatement le liquide à travers l'ampoule. Après quoi on jette ampoule et aiguille.

On étudie la possibilité de pratiquer des mélanges d'antibiotiques pour injection. On aurait, préparées d'avance, des ampoules contenant pénicilline, chloramphénicol, streptomycine, auréomycine et terramycine. Isolée, chacune de ces substances, attaque un groupe microbien différent. En association, on augmenterait les chances de combattre les infections dues à des microbes divers, certains fort mal connus. — On envisage d'utiliser l'A.C.T.H. (adréno-corticotrophine hypophysaire) pour éviter les cicatrifications trop rapides et la production de tissu fibreux qui peut, dans certains cas, comprimer les nerfs dans les plaies des yeux. Une cicatrice peut causer une perte de la vue et on a intérêt à retarder la cicatrisation, ce qui s'obtient avec l'A.C.T.H. — On cherche aussi à fabriquer un équipement radiologique particulièrement léger et facile à transporter. La chose n'est pas nouvelle. On va standardiser un pansement pour brûlures qui pourrait être laissé en place 15 jours, et enfin on étudie un procédé de traitement des fractures de la cuisse, qui consiste à insérer dans la cavité médullaire une tige d'acier inoxydable. Un tel système permet un lever et une mobilisation précoces.

* * *

CONSIDÉRATIONS SUR LES DÉSORDRES PSYCHIQUES RENCONTRÉS
CHEZ LE PERSONNEL NAVIGANT DE LA FORCE AÉRIENNE
BELGE AU COURS DE LA GUERRE 1940-1945

Le cap. ou 1^{er} médecin E. Evrard a examiné des cas relevés dans la Force aérienne au cours des hostilités quant à l'activité aérienne consécutive au traitement et au réentraînement. Il a publié les résultats de ses recherches dans les

Annales belges de Médecine militaire, 103^e année, N^o 1-2, 1950, et voici le résumé :

a) Rôle de l'âge : Sur les 27 cas de troubles psychiques, 19 se rapportent à des sujets de 30 ans et plus. Les 5 cas, catégorisés par les autorités médicales britanniques sous la rubrique « manque de confiance et de moral » sont relatifs à des sujets de 34 ans et plus. Ces faits confirment les idées actuellement reçues : l'aviation de combat réclame un personnel navigant jeune, composé dans sa majorité de sujets n'ayant pas atteint la trentaine.

b) La prédisposition, là où elle a pu être établie, s'accompagne d'un pronostic mauvais au point de vue de la récupération et de l'avenir aérien.

c) Le surmenage opérationnel a provoqué 7 cas de réactions pathologiques dont 3 cas de désordres affectifs, suivis d'une récupération parfaite en 6 mois à 1 an, et 4 cas d'anxiété dont 2 suivis de récupération en 6 mois. Globalement, l'évolution a donc été favorable après un repos relativement court.

d) Les états anxieux n'ayant pas été déclenchés ou favorisés par un surmenage opérationnel n'ont pas permis une récupération du personnel qui en était atteint. Les essais de récupération en temps de paix, réclamés par les intéressés eux-mêmes, ont été désastreux. La plupart de ces sujets quittent volontairement le milieu de l'aviation.

e) Les quelques sujets pithiatiques n'ont pas été susceptibles de récupération du point de vue aérien.

Cap. E. S.
